

Recueil de.....
JANVIER 2022



Proposition 1 :

Écrire un espoir, un désir fou peut être, à travers une image par exemple. Travail de la métaphore.

Lecture du poème de B Vian *Je veux une vie en forme d'arête*

*Je veux une vie en forme d'arête
Sur une assiette bleue
Je veux une vie en forme de chose
Au fond d'un machin tout seul
Je veux une vie en forme de sable dans des mains
En forme de pain vert ou de cruche
En forme de savate molle
En forme de faridondaine
De ramoneur ou de lilas
De terre pleine de cailloux
De coiffeur sauvage ou d'édredon fou
Je veux une vie en forme de toi
Et je l'ai, mais ça ne me suffit pas encore
Je ne suis jamais content*

Boris Vian

Proposition 2 :

Écrire à partir d'un bruit. Prenez d'abord un bruit, petit, étrange, faites le résonner, entendre.

Racontez son histoire ou bien laissez-vous entraîner.

Lecture du poème de Prévert : *La grasse matinée* .

*Il est terrible
le petit bruit de l'oeuf dur cassé sur un comptoir d'étain
il est terrible ce bruit
quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim
elle est terrible aussi la tête de l'homme
la tête de l'homme qui a faim
quand il se regarde à six heures du matin
dans la glace du grand magasin
une tête couleur de poussière
ce n'est pas sa tête pourtant qu'il regarde*

*dans la vitrine de chez Potin
il s'en fout de sa tête l'homme
il n'y pense pas
il songe
il imagine une autre tête
une tête de veau par exemple
avec une sauce de vinaigre
ou une tête de n'importe quoi qui se mange
et il remue doucement la mâchoire
doucement
et il grince des dents doucement
car le monde se paye sa tête
et il ne peut rien contre ce monde
et il compte sur ses doigts un deux trois
un deux trois
cela fait trois jours qu'il n'a pas mangé
et il a beau se répéter depuis trois jours
Ça ne peut pas durer
ça dure
trois jours
trois nuits
sans manger
et derrière ces vitres
ces pâtés ces bouteilles ces conserves
poissons morts protégés par les boîtes
boîtes protégées par les vitres
vitres protégées par les flics
flics protégées par la crainte
que de barricades pour six malheureuses sardines...
Un peu plus loin le bistrot
café-crème et croissants chauds
l'homme titube
et dans l'intérieur de sa tête
un brouillard de mots
un brouillard de mots
sardines à manger
oeuf dur café-crème
café arrosé rhum
café-crème
café-crème
café-crime arrosé sang !...*

*Un homme très estimé dans son quartier
a été égorgé en plein jour
l'assassin le vagabond lui a volé
deux francs
soit un café arrosé
zéro franc soixante-dix
deux tartines beurrées
et vingt-cinq centimes pour le pourboire du garçon.
Il est terrible
le petit bruit de l'oeuf dur cassé sur un comptoir d'étain
il est terrible ce bruit
quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim.*

Proposition 3 :

A partir du mot « souriceau »

1. chercher les mots, les sonorités contenus dans ce mot (sous, riz, seau, sceau, souris, oh...etc.) et
2. écrire une courte histoire en incluant le max de mots.

.....

J'aimerais...

J'aimerais jeter mon masque à jamais
J'aimerais rire à gorge déployée sans m'arrêter une journée entière
J'aimerais te perdre pour mieux te retrouver
J'aimerais nager au soleil couchant ou plutôt à la lune montante
J'aimerais sentir le vent souffler dans les eucalyptus pour y répandre leur parfum entêtant
J'aimerais garder une euphorie permanente qui me permettrait de gravir des montagnes
J'aimerais m'extasier au premier coup d'œil

Bénédicte, janvier 2022

Un espoir pour 2022, un désir ..

Une humanité rassemblée mais dans sa diversité. Des coups de gueule fracassants, des propos ahurissants, des rancœurs... laissons dire.. pour engendrer des possibilités de compréhension, de respect de l'autre, de soi.

Anne B.

Cocon

Je veux un coin à moi avec un mur arrondi
cirque pour clown écrivain, tapis de lapin
siège à ressorts, table de lumière, fenêtre ensoleillée
pour laisser courir mes idées toutes nues,
décimer les mots inventés
caresser les verbes incongrus
pincer les voyelles vicieuses
baver des adjectifs rigolards
tricoter des points sans point
peloter les parenthèses
divorcer d'être et d'avoir
conjuguer selon l'humeur
et gueuler une prose hirsute à qui veut bien l'entendre.

Véronique C,

J'enrage !

J'enrage de voir tous ces paumés traîner ça et là sur les trottoirs, mendiant de quoi subsister.
J'enrage de voir tous ces gens d'outre-Rhin, d'outre-mer, subir les affres de la guerre.
J'enrage de voir tous ces politiques promettre des lendemains enchanteurs qui n'arrivent jamais.
J'enrage de savoir que nos efforts ne parviennent pas à établir un peu de justice humaine.
Oh ! J'aimerais juste qu'on instaure un moment de trêve dans tous ces conflits, un moment sans pauvreté où chacun serait heureux de son sort.
Une heure, une journée, une semaine – plus, je n'ose pas espérer - juste pour goûter un instant de sérénité universelle. Un brin de paradis.

Bryan De La R

Vouloir.

Je veux, je veux une vie autour de moi en forme de cœur pleine de joie sans imbéciles.

Jacques L

Je veux une vie géométrique, en forme de triangle bleu, pour toi, moi et notre amour
Je veux une vie en forme de cercle, comme le bocal transparent dans lequel nous nageons
en rond
Je veux une vie en forme de carré, toute d'ordre et de rigueur, un carré vert
En forme de losange, une vie orange tout en échange
Je veux une vie en forme de cahier pour écrire dessus, dessous, à l'intérieur
Je veux et je ne veux pas, je ne suis jamais content.

Chantal C

Le grand large

Je veux une vie en forme d'oiseau, de ceux que l'on regarde planer au-dessus de la mer, qui se posent si adroitement sur les vagues puis s'en échappent pour retourner vers leur nid.
Je veux pouvoir choisir mon départ, sans horaire, sans bagage, sans réfléchir, libre.
Je veux glisser vers les horizons infinis et atteindre ces lointains pays qui font rêver.
Je veux absorber l'air iodé comme un souffle divin, le retenir, me purifier puis revenir me poser dans ma vie, satisfaite et heureuse, les yeux aussi scintillants qu'un coucher de soleil sur l'océan.

Marina M.

A la manière de Boris Vian « Je veux une vie en forme d'arête »

Je veux une vie en forme d'ailleurs,
en forme de bulles qui éclatent,
en forme d'étincelles, de feux d'artifice, de fusée...
Je veux une vie en forme d'escalade et de désescalade, d'adret et d'ubac
Je veux une vie à saisir la beauté, la laideur, l'insaisissable
Je veux une vie à pleine dents, à poings fermés, à mains tendues
Je veux une vie qui ne t'en veut pas.

Marie-France le B.

VIVRE SANS REGARDER LA MONTRE.

A l'heure actuelle j'aspire à une vie tranquille, faire ce que bon me semble sans contrainte, d'aller droit devant moi sans chronomètre.

Regarder le nez en l'air, le ciel, les oiseaux, l'horizon. Oui c'est un rêve que j'ai en tête depuis plusieurs années mais ce n'est pas facile de me détacher de mes engagements. Enfin l'espoir fait vivre, j'arriverais un jour à vivre comme je l'imagine. Sinon je vivrais en rêvant, c'est bon de rêver aux bonnes choses.

Mimi

La partie et le tout

Je veux une vie en forme d'écumoire,
une écumoire qui ne retiendrait que les bons ingrédients,
les denses, les riches, les colorés, les goûteux,
comme elle le ferait d'un plat de lentilles vertes, corail, noires et blondes, agrémentées de carottes et de lardons,
avec, pour rehausser leur saveur, de l'ail, du persil, de la sarriette et du thym.
Je veux une vie en forme d'écumoire,
une écumoire qui laisserait s'écouler les larmes, les pleurs,
la sueur attachée aux labeurs non aboutis.
Je veux une vie en forme d'écumoire,
une écumoire, en bel inox, suspendue à un clou de ma cuisine
pour me rappeler qu'avec elle je peux séparer le bon grain de l'ivraie,
mais que, sans elle, je peux aussi déguster mon plat tel quel
et qu'il est très bon comme ça.

Véronique A.

.....

Un bruit, un son

Le chant du coucou et c'est l'été. Je me réveille dans cette grande pièce qui nous sert de chambre chez mes grands-parents, toute la famille y prend ses quartiers de nuit. A l'heure du coucou, tout le monde est parti ou presque, les grasses mat' sont 'terra incognita' pour un agriculteur. Il ne reste que nous, les enfants, ce monde fait d'innocence et de perversité. Les adultes qui adulent les plus jeunes au nom d'une irréprochable virginité de pensée ont tout oublié, de même les plus jeunes qui enterrent un peu trop vite les plus anciens n'ont rien appris..
Ce coucou est pour moi un non conflit de générations parce qu'on était en permanence en interaction. Le chant de la liberté retrouvée aussi, après une année enfermée en ville.
Ce coucou, ce village : un mythe, mon Shangri-la !

Anne B.

Un bruit

Le tic-tac de cette vieille horloge qui rythme le temps dans cette paisible salle à manger, un après-midi d'hiver.

Ce tic-tac est associé aussi à une odeur, celle de la cire qui embaume la pièce, la cire passée sur le buffet. Ce bon gros buffet campagnard, placide, qu'un rien ne dérange. Il ne fait plus qu'un avec la vieille horloge, ils sont associés pour le meilleur et pour le pire, quasi inséparables depuis des années.

Ce tic-tac c'est comme un battement de cœur, apaisant, qui ne nous fait pas tressaillir comme une vulgaire sonnette stridente d'un réveil matinal.

Le tic-tac de l'horloge c'est la placidité installée, retrouvée quand on pénètre dans la pièce et que l'on se donne la peine de s'y mettre à l'unisson.

S'est-il arrêté une fois, ce tic-tac l'a-t-on remonté ? sûrement, mais je n'en ai pas souvenir.

Ce tic-tac qui m'éveille les cinq sens : l'ouïe, la vue, l'odorat (de la cire), le toucher (harmonie des formes, noble matière). Le 5^{ème} sens, je ne m'en souviens plus, mais vous allez sûrement me l'indiquer car le tic-tac est enclenché. « Il vous reste 3 mn, nous dit Danièle, allez-dites le moi, car mon cœur va s'accélérer et le tic-tac va devenir dissonant.

Bénédicte F

Les sans-cornes

J'avance, l'âme légère, sur un chemin en pleine campagne, au milieu de verdoyantes pâtures. J'écoute les oiseaux chanter, juste quelques-uns qui pépient sur les haies environnantes.

- C'est bizarre, me dis-je, je crois bien qu'autrefois, du temps de mon enfance, ils étaient beaucoup plus nombreux à piailler.

Quand un meuglement me sort de mes pensées. Un meuglement long, plaintif d'une vache qui me fixe sans bouger. Je jette un regard étonné dans sa direction.

- Qu'as-tu vache à te plaindre ? L'herbe est pourtant bien grasse par ici. Soudain, je comprends sa tristesse en la dévisageant. On lui a coupé ses cornes. Ce n'est plus une vache, c'est une grosse brebis à la robe blanche et noire. On lui a enlevé les attributs dont elle était la plus fière.

- Rendez-moi mes cornes, semble-t-elle me dire.

Ses congénères qui vivent le même calvaire à leur tour émettent des meuglements avec des tonalités légèrement différentes. Plus ou moins graves, plus ou moins profonds selon leur corpulence.

Je comprends alors le sens de leur discours. Elles me disent tout simplement bonjour, ces braves vaches.

- Salut les copines, je leur lance à haute voix. Allez, amusez-vous bien, la vie est courte.

Bryan De La R

Le bruit

Elle ouvre un œil ce matin-là, dans le calme du matin, elle aime ce moment et voilà :
Vlan : quelqu'un est réveillé avant elle et s'agite dans la cuisine.
Ouvre et ferme le fameux placard, claaaaac ! Ce qui fait du bruit, cette porte de bois qui ouvre sur les bols du petit déjeuner.
Il suffirait de prévenir ce bruit, de l'étouffer avec le pouce, les doigts, je ne sais...
Et Broum, ça y va, ce tapage qui me tape sur les nerfs, la bouilloire qui ne s'arrête pas de bouillir.
Et Paf, j'entends tomber la casserole, et vroum, les couverts qui s'entrechoquent, dans le tiroir,
Et ploc, la goutte d'eau dans l'évier qui n'arrête pas de couler...
Et pour finir, la mouche qui fait zzzzzzzz au-dessus de mon nez

Chantal C

Supplice

Tac. C'est net, précis, sourd. La fente zigzague sur la coquille qui se divise en branches fragiles sans détruire le galbe de l'ovale. L'œuf veut-il nous faire croire qu'il n'est pas cassé ? Dans ce jaune il y a peut-être un début de conscience...
En l'ouvrant, les bords s'ébrèchent et ne peuvent retenir une masse glaireuse qui vomit lourdement comme la lave d'un volcan et tombe dans le bol, dégageant brutalement le jaune tremblant dans sa cangue invisible. Devenu seul dans sa demi-coquille il reste calfeutré dans sa paroi en calcaire un dernier instant puis se laisse renverser sur le blanc et attend. Quand le second congénère plus lourd, plus orangé s'abat sur lui, l'heure du battage arrive. Amalgame des matières, accouplement lipide albumine, mélange et brouillage des couleurs qui pâlisent, se trémoussent et moussent avant d'être renversé dans une poêle. Splach !

Véronique C,

Clic clac au rythme de ma vie.

Clic clac clé qui ouvre
Clic clac clé qui ferme.
Clic clac, clic clac au rythme de ma vie,
Ce petit bruit présage de grands bonheurs .
Maman! Ah! Te voilà ! J'avais si peur toute seule à la maison!
Clic clac, papi-mamie enfin arrivés !

Clic clac qui chaque matin
Sonne le départ de mon petit mari
Et le début de ma journée bien à moi.
Clic clac qui, quand il revient
Lance notre soirée bien à nous.
Clic clac retour trop rapide des enfants
Il y a encore quinze ans,
Fin de ma liberté quotidienne,
Clic clac tant attendu aujourd'hui
Dans ma solitude de maman retraitée.

Mais aussi clic clac qui me met en tension, en éveil,
Que va-t-il arriver?
Clic clac de papa épuisé en fin de journée
Clic clac de maman,
Ce zéro, comment vais-je le cacher?
Clic clac dans la nuit.....!
Peut-être ai-je rêvé?

Chantal J.

Le son.

Quand je me mets au lit le soir, la table de nuit à côté de moi avec le réveil posé sur celle-ci, le son de celui-ci toutes les secondes m'empêche de m'endormir, et dans les moments de petits réveils nocturnes, perturbe la reprise de mon sommeil. tic-tac tic- tac..!

Jacques L.

Mardi midi

Tous les mardis à midi, au-dessus de ma tête, j'entends un insupportable bruit de frottement. Celui d'un aspirateur qui en geignant racle, laboure, strie mon plafond.

Quand sonnent les douze coups à ma pendule, il commence son trajet, il n'est jamais en retard. Bruyamment Il va, il vient, il avance, il recule, il insiste sur certaines zones. Je connais son parcours sonore par cœur.

En premier, l'engin criiiiisse dans la cuisine, grrrogne dans le salon, rrrrâle dans la chambre, grgrgrince dans la salle d'eau et se cogne dans tous les coins bing, bing ! Il doit être vieux !

J'ai une envie folle à ce moment-là de grimper à l'étage, de surgir comme une bourrasque dans l'appartement de ma voisine pour la prendre en flagrant délit de nuisances sonores.

Mais le temps que je me transforme en ouragan de colère et d'exaspération le bruit a glissé dans un dernier soupir vers l'entrée et a signé son arrêt du travail accompli en claquant la porte du placard où il s'est enfermé d'un grand Vlan !!! D'épuisement jusqu'au mardi midi suivant.

Marina M.

Un petit bruit

Il est bien doux ce petit bruit de la page du livre que l'on tourne dans le silence de la nuit,

Un souffle sur le visage du lecteur,

Le bruissement d'aile d'un moineau qui s'envole, pas feutrés,

Ppfflap.... Ppfflap.... Ppfflap.... Ppfflap....

Je saisis délicatement le coin de la page, la tourne lentement,

Ne pas troubler Cyrano, « emportant son panache » dans sa mort,

Qui fait entendre à Roxane son amour ...

Il est plus têtue le petit bruit des pages du livre policier à l'approche du dénouement

Flac ! Flac ! Flac !

Vite ! vite ! vite !

Le génial Poirot a trouvé !

La vérité va jaillir !

Tous les personnages sont réunis, leurs yeux fixés sur Poirot.

Qui EST l'assassin ???

Pflac ! Pflac ! Pflac ! Fin du suspense, soupir d'aise...

Ppffeuhh ! ce livre m'ennuie, je n'accroche pas, je saute des pages,

Ppffeuhh ! J'arrête, je renonce, j'y reviendrai...peut-être.

Il est bien cadencé, affirmé, ce petit bruit des pages du livre que l'on vient de terminer.

Si important, qu'il faut revenir en arrière pour ne pas oublier et relire et relire

Pfutt ! Pfutt ! Pfutt !

Les pages écornées, les lignes soulignées, annotées, « Important » crayonné en haut d'une page,

Ces mots qui nous apprennent à vivre.

Marie-France Le B.

La grasse matinée

J'entends un bruit répétitif, cela m'intrigue. Je ne peux pas déterminer d'où y vient. Un son métallique résonne, mais d'où sort-il ?

Ça devient une obsession, mes oreilles accrochées à ce son, mon esprit reste avec une interrogation, je ne peux plus attendre, il me faut savoir.

Est-ce sur un balcon ? chez quel voisin ? Enfin je me décide à passer ma porte fenêtre voir si j'aperçois quelque chose.

Et surprise, je découvre le thermomètre attaché à la balustrade, il ne repose plus sur la jardinière et se balance au grès du vent.

Voilà je sais d'où vient ce bruit qui m'a gâché ma grasse matinée.

MIMI

.....

Information :

CONCOURS D'ÉCRITURE :

Dans le cadre de « Dis-moi dix mots qui (d)étonnent »

place aux surprises de l'invention et au plaisir de la langue!

Découvrez les dix mots et leurs définitions sur : www.dismoidixmots.culture.fr

LE DÉFI :

Deux soeurs rendent visite à leur vieux père, qu'elles ont placé en maison de retraite un mois auparavant. Mais elles trouvent la chambre vide, et sur le lit une courte lettre :

" Je m'emmerde chez ces croûtons. J'ai décidé de profiter à fond du temps qu'il me reste. D'ailleurs j'ai des comptes à régler. Adios ! "

Au cours de leur quête effrénée à la poursuite du capricieux fuyard, les deux sœurs vont de surprise en surprise...

- Votre texte commence au moment où les deux sœurs constatent l'absence de leur père et lisent son message.

- Il devra intégrer au moins cinq mots de la liste des "dix mots » de cette année :

décalé, ébaubi, médusé, saperlipopette, farcer, kaï, divulgâcher, tintamarre, époustouflant , pince-moi

- Votre histoire pourra être dramatique, burlesque, onirique... Donnez-vous toute liberté sur le ton !

Le règlement :

- Cette année nous vous proposons 2 catégories pour les auteurs adultes : Prose ou Poésie et une catégorie Jeunesse pour les auteurs en herbe, de 12 à 16 ans !

- Vous pouvez soumettre au maximum 1 texte par catégorie.

- Longueur maximum de chaque texte :

Pour les catégories Prose et Poésie : 2 pages A4, police 12

Pour la catégorie Jeunesse : 1 page A4, police 12

- Nous vous remercions de souligner les mots choisis et utilisés dans le texte.

- N'oubliez pas le titre de votre texte et votre signature (nom ou pseudo).

Vos contributions seront réceptionnées par Anagramme

→ anagramme.grenoble@gmail.com ←

jusqu'au vendredi 18 mars 2022 à minuit !

Suivant le nombre de participant.es, notre jury élira dans chaque catégorie

trois à cinq textes, qui seront édités dans un petit recueil distribué aux

lauréat.es et accessibles sur le site d'Anagramme...

...et peut-être aurez-vous droit à une Surprise !

Les participant.es autorisent Anagramme à diffuser leurs textes auprès du public de l'association, et

conservent tous droits de modification et de diffusion sur leur production.

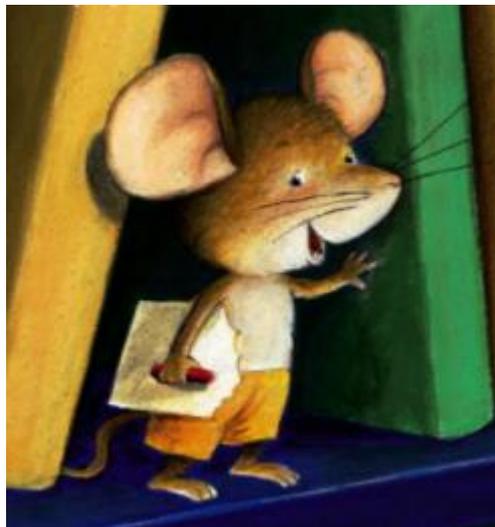
.....

Pour Paule VALETTE et son souriceau

de la part d'amis de l'atelier d'écriture de janvier 2022

Il était soûl, avec un grain de riz, quel sot !
Alors je pris mon seau et saisis avec un grand sourire le grain de riz pour le
cacher dessous.
Oh, hisse, c'est moi qui suis devenue soûle.

Bénédicte, janvier 2022



Souriceau

Piailleur petit Souriceau
Des rongeurs, tu es le plus beau
Avec tes habits neufs sur le dos.
Certains, bien à tort, te pensent sot.
Tu es tout le contraire, Souriceau,
Très courageux pour partir à l'assaut
D'un monde remplis d'escrocs.

Bryan



Souriceau sourd comme un pot

Petit souriceau nage dans un petit ruisseau, sourd comme un pot il n'entend pas souricette l'appeler et le traiter de sot: "Souriceau ! Souriceau ! Sors de ce ruisseau, ne soit pas si sot! Regarde, regarde!" Mais souriceau rit, rit et fonce dans un seau qui se referme sur lui. Sorti du ruisseau, souriceau dans son seau tiré par le haut, ne voit pas souricette qui sourit à l'homme saoul et sot qui appose sur le seau le sceau de sa cave favorite.

Chantal J.



Le « Ceau-ri-sou »

Au menu du Jour :
le « Ceuriceau »
Souriceau, ou Ceurisou,
Va savoir,
Sot, sceau ou saucisson,
Riz, risotto
Et hop, j'en ris
Tout mon saoul,
Hop, j'mets tout ça
Dans la casserole,
J'souris,
Et le souriceau
Tout en saucisson
Se transforme en Ceurisou,
Le menu du jour.

Chantal C, janvier 2022



Une souris ?

- Ciel une souris !
- Où ? Où ? Hiiiiii !
- Sous le seau de riz

Ne soit pas si sot ! Ris, ris !

Vois ce souriceau menu, son beau poil gris,

Libre, qui sourit et qui

D'un saut surgit hors de son nid

Sourd aux cris...

Danièle T



SOURICEAU

Souriceau soupire et ricane à la fois, il est sauf !

Il a réussi à soulever le seau avec le riz.

Il a soudain franchi la rigole et a sauté !

Souriceau est soulagé il est dans son souterrain, essoufflé mais qu'est-ce qu'il rit.

Souriceau n'est pas un sot, c'est juste une souris....

Marina le 1^{er}/02/22

Souriceau de Paule,

Souriceau par ci, souriceau par là
Souriceau gris, souriceau grigri
Que cherches-tu ?
Tu te conduis comme un sot souriceau
Tu es sourd comme un pot souriceau
Tu entends ce que je te dis ?
Va ton chemin, la vie te sourit souriceau
Prends ton seau souriceau
Cache-le sous ton lit souriceau
Tu as trouvé du riz souriceau ?
Souriceau par ci, souriceau par là
Que cherches-tu ?
Arrête de soupirer souriceau
Tu ne trouveras pas de saucisse ici souriceau
Embarque sur ton esquif
Et de ris en ris, hissez haut
Et de raz en raz,
Tradéridéra

Marie-France

Tirer sur souriceau..!

J'ai amené ma tapette à souris, c'est peut-être sot, mais cela me fait souriceau.
Je ris encore quand je l'emmène avec un morceau de gruyère..

Tugdual, hi hi ..!

UN SOURICEAU

SOIT, UN SOURIRE SOT NE PLAIT PAS A TOUT LE MONDE.

A PROPOS DE CETTE SOURIS QUI NOUS ACCOMPAGNE SANS GENE ET PAS TOUJOURS EN SILENCE...

MAIS LES RANDONNEURS SOURIENT AU SAUT QU'ELLE FAIT DEVANT LES BALISES OU ELLE SE LAISSE PHOTOGRAPHIER.

CETTE SOURIS HAUT' EN COULEURS VOYAGE BEAUCOUP REVETUE D'UN BONNET QUI LUI DONNE UNE FIERE ALLURE.

JE L'ENVIE D'ETRE SI PETIT' POUR SE FAUFILER DANS UN TROU DE SOURIS ET AU SAUT DU LIT DANS UNE POCHE DE SAC A DOS DE SA MAITRESSE.

Michèle Mimi



Un souriceau prêt à faire le plongeon fatal dans un seau,
Pas sot, il contourna l'obstacle d'un grand saut, et sourit, et même rit, prêt à
conter l'aventure sous sceau.

Anne-Marie B.



« J'ai donné ma langue au chat qui a avalé le souriceau »
Véronique A

